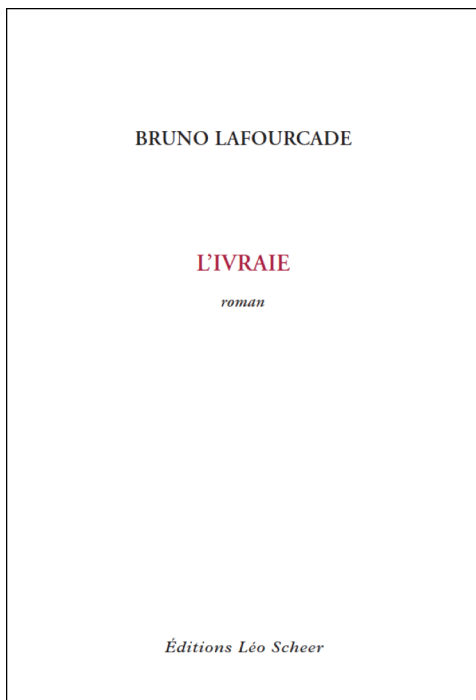


Une satire féroce de l'école républicaine, un roman foisonnant, à l'ambition littéraire démesurée, et d'une immense drôlerie.



Jean Lafargue, écrivain méconnu et désargenté, se retrouve nommé au lycée professionnel Jean-Baptiste Billaudel à Vitrac-les-Saligues non loin de Bordeaux. Devant assurer au pied levé un remplacement en français et en histoire, il découvre la réalité de l'enseignement secondaire en zone périphérique. De l'administration démagogique aux enseignants doctrinaires et abattus, le tout nouveau professeur va de désillusions en désappointements.

La confrontation avec les élèves, surtout, ne cesse de l'étonner, leur candide mais profonde inculture et leur manque de discipline se doublent d'une curiosité réelle : ils le fascinent autant qu'ils l'exaspèrent. Une relation presque paternelle se construit peu à

peu, notamment avec la jeune Noria, bien plus douée que ces camarades qui l'ont prise en grippe. Mais le retour dans le bordelais, où il a autrefois vécu et étudié, est également l'occasion pour Jean de se remémorer ses années de formation, de retrouver d'anciens camarades, et les prémices de sa vocation littéraire.

Fort de son expérience dans l'enseignement, Bruno Lafourcade apporte un regard critique sur le discours et le fonctionnement de l'Éducation Nationale tout autant que sur l'évolution des communes péri-urbaines françaises. Le texte recèle de dialogues hilarants et de situations aussi incongrues que réalistes, qui font naviguer le roman entre la satire et le burlesque. Il décrit avec un humour corrosif ce qui paraît pourtant désespérant : la coupure avec la langue française et la province, la difficulté à reconnaître un véritable écrivain, l'acculturation des nouvelles générations...

EXTRAIT :

Les cours avaient été dans la lignée des précédents :

« Bernanos...

— C'est une maladie, ça...

— Non, c'est un écrivain.

— On se fait pas vacciner contre le Bernanos ? »

Il avait demandé les noms « de l'ONG qui s'occupait des enfants », « du successeur de Staline » et « du président américain qui avait lancé le plan Marshall », et avait obtenu « Michaël Jackson », « Poutine » et « Obama ». Enfin, comme il évoquait la science-fiction, il avait distribué et lu un extrait de *La Planète des singes*, de Pierre Boulle :

« “La guenon sortit un stylo de sa poche et écrivit dans son cahier...” »

Dounia avait levé le doigt.

« Une *guenon*, c'est quoi ? »

Il y avait eu un blanc.

« T'es sérieuse, là ? avait demandé La Boule.

— Moi, je sais c'est quoi une guenon !

— C'est bien, Sonia...

— C'est genre un flingue. »

Il y avait eu un autre blanc, plus épais que le précédent.

« T'es pas bien dans ta tête, toi... »

On entrait dans cette zone de non-droits pour le sens que Jean commençait à bien connaître – quand il eut un éclair :

« Gun ? Vous confondez guenon avec gun ?

— Ah, ouais ! Un gun, c'est ça...

— Mais t'es trop grave, toi ! »

Jean se frotta vigoureusement la tête.

Contact Presse :

Angie David
angiedavid@leoscheer.com
06 20 10 54 80

Aliénor Decours-Perez
alienordecours@leoscheer.com
06 26 30 48 96

Né en 1966, en Aquitaine, Bruno Lafourcade a aussi bien travaillé dans l'agriculture, la restauration, que dans la publicité et l'enseignement. Entre deux emplois, il a poursuivi des études de lettres modernes et publié quelques essais et romans dont *Sur le suicide* (2014) aux éditions François Bourrin.

L'Ivraie est le roman de son expérience dans l'enseignement.

EAN : 9782756112411
320 pages – 21 €